

les ultimes honneurs et de suivre à sa dernière demeure celui qu'il avait toujours suivi depuis sa création. (5)

Depuis le 19. 2. 1876 Munchen était commandeur de l'ordre national de la Couronne de Chêne. Il était également décoré de la Croix d'officier de l'ordre Léopold de Belgique et de la Croix de 25 années de service. Ajoutons qu'aux obsèques qui eurent lieu le 9 mars, le capitaine *Dumont* commandait la troupe. Le capitaine *Servais*, son camarade depuis 45 ans, prononça quelques paroles au nom du bataillon des chasseurs :

« Il fut constamment un modèle de toutes les qualités militaires et de toutes les vertus privées. Par son caractère égal et sérieux, par sa droiture et son esprit instinctif de conciliation, par sa modestie extrême, il inspirait la confiance au plus haut degré et dans les commandements il a été bon, juste et affable. Aussi fut-il vénéré par ses subordonnés, ainsi que par tous ceux qui l'ont connu. Les qualités solides de l'officier nous les retrouvons dans l'ami, dans le père. Né pour le bien il a fait tout le bien qu'il a pu faire et il est mort en le faisant, mort au milieu de ses soldats, dans les bras de ses officiers, à la place où il a travaillé pendant 15 ans dans l'uniforme de son Roi. »

L'ingénieur *F. Majerus*, qui durant 60 ans fut son ami, trouva les paroles suivantes au nom de la loge :

« Personne n'a pratiqué plus sincèrement que lui la tolérance, le respect de toutes les opinions honnêtes, respect qui d'ailleurs est une loi pour tous les francs-maçons. C'est ainsi que, partisan lui-même de la liberté de conscience et de la liberté des cultes, il envoyait chaque dimanche ses soldats catholiques à l'église, musique en tête, qu'il leur facilitait le moyen d'adorer Dieu selon leurs convictions et les rites de la religion, et qu'il était pour l'aumônier, dans l'exercice de ses fonctions, un appui aussi sûr que bienveillant. Il n'avait pas un seul ennemi.

Ne lui disons pas adieu, disons lui au revoir. . . dans un monde meilleur où règne la vraie lumière, qu'il a toujours cherchée, où règnent la paix, la concorde et l'amour fraternel, qu'il nous a toujours prêché par l'exemple. » (6)

Ici s'impose la remarque, que cette « Kirchenparade » est une tradition dans toutes les garnisons chrétiennes, et qu'il ne dépendait pas de Munchen de la « tolérer » ou de la proscrire. En homme juste, bon et droit, il sentait confusément ce que la foi catholique était pour ses subordonnés. L'appui spirituel et moral ainsi que la stricte observance des préceptes évangéliques, facilitaient grandement sa tâche à lui, le major-commandant.

SOURCES.

- (1) A. Ennesch, Brochure N° 4.
- (2) L. Schleich, Essai d'histoire de la Franc-maçonnerie dans le G.-D. de Luxembourg, 1939, p. 66.
- (3) « L'Omnibus », N° 43, 12^e année.
- (4) Compte-rendu du Congrès 1878.
- (5) A. Knaff, Notice Biographique sur L.-A. Munchen, major-commandant, Luxembourg 1883.
- (6) Luxemburger Zeitung, 10 et 11.3.1881.